

SORTIE ORGANISEE PAR MICHELE ET JACQUES LAGOUANERE



Les Landes, département où d'après certains il n'y a rien à voir, vues par le groupe d'amis géré par Michèle et Jacques valent le détour. Vous qui n'êtes jamais partis avec eux, alors surtout ne le faites surtout pas, vous allez comprendre pourquoi !!!!



Imaginez dès votre arrivée ce mardi 29 septembre à GABARRET, notre organisateur, a eu le coup de la panne, et ensuite fut déposé sur le bord du chemin. Cela commence bien !! Nous sommes accueillis par un apéro mémorable pour lier connaissance. Une foule de cadeaux, drap de bain, des fois que nous n'aurions rien pour nous laver, des sacs pour les courses avec les jetons pour les caddies, un couteau suisse estampillé LANDES, pour la bricole à bord du C. Car cela peut être utile, chapeau, foulard rouge, tee-shirt blanc tout cela made in Landes bien sûr, nous sommes habillés local pour faire la fête, et j'en oublie, nous sont remis à notre arrivée.



Pour la première nuit, qui en annonce d'autres du même style, nous dormons sous les chênes qui nous mitrailleront de leurs glands.

Le lendemain l'on se transforme en une belle colonie de parfaits ados.



Tous en tenue landaise, tee-shirts, chapeau, foulard. Direction la ganaderia de Buros, où Jean maître des lieux nous accueille du haut de ses échasses, vêtu de sa peau de mouton. C'est un éleveur, écarteur, conteur intarissable usant de la belle langue gasconne. Il nous fait partager sa passion pour ses activités et son terroir. La visite commence, tous assis sur des bancs de bois, sur une remorque, tirée par un tracteur. On traverse les pâturages où il élève ses vachettes. Pardon vaches, elles se vexent facilement ces bêtes là !! , pour la course landaise. Et nous voilà dans sa palombière, on visite son antre, une



véritable résidence secondaire, une pièce à vivre où on est rentrés à 40 personnes.

Jean champion du monde des roucoulayres (imitation des chants des palombes), nous explique toutes les techniques et ruses de cette chasse pour capturer ces volatiles aux filets. Il reçoit dans ce lieu, papy Marcel un peu sourd, Fabien le râleur, Kevin le parisien, oh celui-ci, pas doué du tout !! Enfin c'est ce qu'il raconte. Quel personnage !!! Le moment du repas se déroule dans une excellente ambiance avec vidéos et anecdotes croustillantes du maître des lieux.

Le moment de la digestion arrive, et direction les arènes privées du domaine où l'on apprend AUX DAMES les gestes élémentaires de la course landaise, le salut et surtout les écarts (éviter la vache en étant le plus près possible de celle-ci). Et après la théorie la pratique, avec la complicité de Michèle et Jacques, Jean lâche, non pas des vaches mais des cochons (vietnamiens croisés de sangliers) qu'il faut attraper par la queue. Belle partie de plaisirs et de rigolades. De vrais gamins.



Départ pour la nuit à LABASTIDE D'ARMAGNAC. Il faut aller boire un pot au café TORTORE, pur jus année 50, pour voir sa pittoresque tenancière : COLETTE, un personnage d'une autre époque. Ensuite apéritif offert par Mr le maire de BETBEZER, commune voisine, bien entendu floc de GASCOGNE, boisson locale. Ainsi se termine la première journée, les autres furent du même style.



Le lendemain, direction la modeste chapelle de Notre- Dame des cyclistes, créée dans les années 50 par le père Joseph MASSIE, qui alla jusqu'à ROME, à vélo, pour obtenir l'aval du Pape. Chapelle où sont exposées des centaines de maillots, et vieux vélos, le tout offert par de grands champions cyclistes et d'autres un petit peu moins.

Ensuite direction ST JUSTIN, où apparaissent les premières vignes de Bas Armagnac, une allée nous mène au Chai de Soube. Sur l'airial s'abrite une des plus belles bergeries des Landes, à l'ombre des Chênes. Encore eux pour dormir ce soir.

Un personnage haut en couleur, nous fait visiter son musée Paysan. Des centaines d'outils retracent la vie rurale et les métiers d'autrefois. De la claudinette au banc d'âne, ces curiosités révèlent l'ingéniosité de nos aînés. Bien sûr petite dégustation d'armagnac de différents âges pour les papilles. Jeux de quilles et de boules en attendant la nuit sous les chênes.





Nous n'irons pas jusqu'à la mer, mais cette balade est reposante, sans bruit, sauf les rires de certains. Nous passons de l'étendue d'eau du lac au sous-bois, nous devons baisser la tête, nous passons des petits rapides, et au retour déposés à terre nous marchons quelques minutes afin que les rameurs, aux prix de gros efforts remontent les rapides et nous reprennent à bord. Magnifique après-midi, sous un temps légèrement couvert à soleil, de belles photos en souvenirs. Le soir repas moules frites au restaurant, menu pas typiquement landais, mais bon, pas tous les jours foie gras quand même.

Lundi matin libre, puis direction DAX, visite du musée de l'ALAT et de l'hélicoptère, qui rassemble sur 2500 m2, 30 aéronefs en parfait état ainsi que des centaines d'objets et souvenirs, rares ou insolites. Les visites guidées sont effectuées par d'anciens pilotes ou mécaniciens de l'Alat.



Nuitée à POMAREZ, pas plus de pin que de chênes !



Mardi matin visite non prévue des arènes, construites en 1931 et couvertes en 1958. Chaque année une quinzaine d'événements taumachiques, principalement des courses landaises, entraînements école taurine, la seule à enseigner ce jeu typiquement landais. POMAREZ a hérité du nom de LA MECQUE DE LA COURSE LANDAISE. Elles servent aussi pour des spectacles divers, concerts, basket. Notre guide nous offre le pot de l'amitié. Merci à vous cher ami.

Après-midi regroupement dans les véhicules et direction DONZAC dans une ferme où depuis 20 ans, le jeu, l'art, la nature,



l'agriculture et la gastronomie sont mêlés. Encore un personnage déjanté, Jean-Marie et son côté original, nous fait découvrir ses personnages et réalisations, plus qu'étonnantes avec son humour et ses qualités de comédien hors pair. Suit une dégustation de foie gras, rillettes, confits, et pastis landais (le gâteau pas la boisson, ah ces campings caristes !).



Mercredi, on va à la cave coopérative de GEAUNE, pas de visite, les vendanges ont commencé avec trois semaines d'avance, mais dégustations de plusieurs vins. Nuitée au camping de GRENADE SUR ADOUR, ou au son du saxo de Jacques nous buvons encore un pot.

Pour notre avant dernier jour, nous allons dans une ferme, voir la fabrication de la tourtière, spécialité de gâteau à la pâte étirée. Dégustation de celui-ci, et du pastis (le gâteau je répète). Beaucoup d'achats pour nos enfants et amis, et comme il en manque, nos amies pâtissières se mettent au travail tout l'après-midi, et le soir livraison à domicile.



Pendant ce temps, encore un personnage, MARINA, nous guide à Notre Dame du Rugby, œuvre de l'abbé Michel DEVERT, restauration et création d'un sanctuaire et d'un lieu de prière en 1964 après la mort de 3 joueurs de rugby de DAX dans un accident de la circulation. Dans des vitrines des maillots, fanions, chaussures sont exposées. Dans une salle annexe des centaines d'autres maillots cravates de pays et d'équipes du monde entier sont présentées.



Ensuite Marina nous emmène à son musée du terroir de 1900 à nos jours, créé de toutes pièces par elle, où tout respire ici scène après scène les événements, les souvenirs, les traditions des hommes et des femmes des landes.



Elle déclame : » Ce musée est pour moi le plus extraordinaire amour de cœur qu'une femme passionnée ait pu rencontrer. Il est le plus beau cadeau de ma fin de vie. Un tel espace de mémoire ne doit pas disparaître. Il est comme une longue gestation aboutie avec bonheur. Mais à chacun ses folies. La mienne est ici à GRENADE et dans mes cahiers d'écolière, un peu ringard peut-être.. »



Marina et nos pâtissières se sont jointes à nous pour le dernier pot, où nos amis qui ont eu leurs anniversaires pendant le séjour, nous offrent un merveilleux apéritif dinatoire.

Michèle et Jacques sont remerciés, (pas licenciés tout de même !) et reçoivent de la part de nous tous, chacun un présent landais évidemment.

Voilà le dernier jour. Nous allons à BASCONS pour visiter la chapelle et le musée dédié à la course landaise. Un diaporama commence la visite, et place la course landaise dans son contexte régional, festif. Suit la découverte de nombreux objets, vêtements, galerie photos et témoignages. La chapelle est dédiée à la course landaise, jeu avec la vache, mais avant tout un sport à risque dont l'histoire remonte au XV siècle.



A midi on se dirige vers le restaurant AU CANARD GOURMAND : pourquoi... ce nom dans les landes ? On se retrouve autour d'une bonne table qui résume notre épopée gourmande : Garbure, foie gras, confit, tourtière le tout bien arrosé. Les premiers partent, les autres restent pour digérer et être encore ensemble au bord d'un étang classé, avec un petit apéro en soirée, et voilà c'est déjà fini.

Pendant ce périple, certains moins sages que d'autres ont été punis et décorés pendant 24 heures d'un superbe collier local : une pigne autour du cou en gage.

Eh bien, amis lecteurs, message reçu ? Une balade dans les landes organisée par Michèle et Jacques vaut le détour, nous en gardons tous un merveilleux souvenir, dommage c'est passé trop vite.

A quand la suite ? Nous sommes restés sur notre faim tant des spécialités diverses mais aussi du plaisir d'être ensemble sous la houlette de nos deux moniteurs de colo.

Adishatz et à bientôt.

Narratrice : **BRIAND Micheline, JUAREZ Daniele**

photo **HEURTIN Yvette et Michel**